ELECTIONS LEGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988
Onzième circonscription des Bouches-du-Rhône

LA FORCE DE L'UNION UDF - RPR



Christian KERT

Premier Adjoint au Maire de Salon-de-Provence
Cadre administratif

Suppléant : Bruno GENZANA

Adjoint au Maire d'Aix-en-Provence
Responsable Commercial

UNION DU RASSEMBLEMENT ET DU CENTRE UDF/RPR

CANDIDATURE D'UNION UDF/RPR
UNION DE RASSEMBLEMENT ET DU CENTRE

Christian KERT :
UN HOMME DE DIALOGUE

Christian KERT, né à Salon il y a 42 ans, marié dans cette ville, a été élu pour la première fois au Conseil Municipal présidé par le Sénateur Jean FRANCOU en 1977 et réélu en 1983, date à laquelle il a été appelé au poste de premier adjoint au maire, se voyant plus particulièrement confier les Affaires Culturelles.

Son engagement politique, il l'assume depuis de nombreuses années dans le cadre de l'UDF et du CDS.

Christian KERT est un homme de dialogue. Il conçoit la vie politique comme un engagement où doivent s'associer le cœur et les compétences.

Dans toute son action il a montré sa détermination à combattre la majorité socialiste qui tient le département depuis plus de quarante ans.

Aujourd'hui sa candidature à l'Assemblée Nationale correspond à une volonté jamais démentie de sa part d'union entre l'UDF et le RPR.

Il fera équipe avec un jeune élu aixois, **Bruno GENZANA** qui est à vingt neuf ans un homme d'action responsable. Dans son entreprise où il est amené quotidiennement à maîtriser les techniques nouvelles, comme au conseil municipal d'Aix où il est, aux côtés de Jean-Pierre De Peretti, adjoint au Maire et donc confronté aux problèmes présents et futurs d'une grande ville. Bruno Genzana a fait preuve de ses capacités de travail, de son esprit d'équipe et de ses talents d'animation. Aujourd'hui, fort de l'appui de François Léotard et de Jean-Claude Gaudin, il incarne cette nouvelle génération qui prépare l'entrée de la Provence dans le troisième millénaire.

LA 11e CIRCONSCRIPTION :
LE COEUR DE LA PROVENCE

Entre Ste-Victoire et les Alpilles, notre circonscription législative regroupe la totalité du canton d'Aix Sud-Ouest, avec les communes de Eguilles à l'Ouest et de Meyreuil à l'Est, plus les villages des Milles, de Luynes et les quartiers aixois du Pont-de-l'Arc, du Pigonnet, de la Beauvalle, des Fenouillères, de la Fourane, du Jas de Bouffan, de Corsy, de St-Mitre, des Granettes, de Celony. Elle englobe également la plus grosse partie du canton de Salon-de-Provence : Ventabren, Coudoux, Velaux, la Fare-les-Oliviers, Lançon, Cornillon-Confoux, Grans et la totalité de la ville de Salon. Comptant 71 173 électeurs inscrits au 8 Mai dernier, notre circonscription représente le cœur de la Provence, elle rassemble les vieux noyaux villageois auxquels est venue s'ajouter au cours de ces dernières années une nouvelle population.

Elle offre encore une qualité de vie qu'il faut préserver avec vigilance.

Dans cette circonscription, la très forte implantation des élus de même sensibilité politique que Christian KERT, 8 maires sur 11, partageant les mêmes engagements que lui, en fera un député représentatif de la composition sociale et politique de ce secteur du département.

Il aura à cœur de défendre les grands projets et les options de ces municipalités confrontées aux réalités d'une vie quotidienne qu'il leur appartient d'améliorer et d'adapter aux défis de l'avenir provençal.

ILS VEULENT REFAIRE 1981

Les socialistes veulent reconstituer leur pouvoir absolu. Leur Comité Directeur s'est installé au Gouvernement de la France avec des allures et des projets de revanche. M. MITTERRAND n'a pas respecté le processus du dialogue qu'il avait lui-même fixé.

Au lieu d'organiser le dialogue, les socialistes se sont lancés dans une course au débauchage. Ces manœuvres ont un arrière goût de IVe République et un avant goût de duperie pour les électeurs. Le pouvoir socialiste déforme la vérité en présentant l'Opposition comme responsable de la dissolution. Nous avions toujours dit que nous ne participerions pas au Gouvernement socialiste. Le Premier Ministre ne s'est même pas présenté devant l'Assemblée. L'éventuelle concentration de tous les pouvoirs dans les mains d'un seul parti serait, plus que jamais, un danger pour la France. En 1981, cette concentration avait conduit à de graves erreurs. En 1988, la France n'a pas les moyens de disperser ses forces dans des solutions dictées par une idéologie archaïque.

NOUS VOULONS RASSEMBLER

Il faut que l'Union du Rassemblement et du Centre soit forte pour éviter les excès du pouvoir absolu d'un camp.

Nous devons garantir les objectifs suivants :

- **le dynamisme et la liberté économique** qui créent des emplois,
- **l'amour et la fierté de la France,** capable de rayonner en Europe et dans le monde,
- **la priorité à la Formation et à l'Education,**
- **la sécurité des personnes.**

Depuis deux ans, nous avions engagé la France sur le chemin du redressement. Il faut continuer.

"La Provence va résister"

Vu le Candidat

Imp. SMIC

ELECTIONS LEGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988